

Les amis du peuple

A la séance de la clôture du *Congrès international du Patronage de la jeunesse ouvrière*, M. de Mun a prononcé un discours fort applaudi, nous en citons un passage qui enseigne admirablement ce que chacun peut faire pour le pauvre :

“ Au fond de toutes ces entreprises généreuses dont l'objet commun est l'éducation du peuple, et dont je voudrais chercher à m'expliquer avec vous le prodigieux développement, il y a vous le savez mieux que moi, il y a quelqu'un, homme ou femme, prêtre ou laïque, chrétien ou incroyant, j'ose dire disciple de Jésus ou philosophe épris de philanthropie, quelqu'un qui se donne, non pas qui donne sa bourse, mais qui se donne lui-même, qui donne son cœur, son intelligence et son temps, et qui les donne par le pur sentiment du devoir et l'invincible séduction du dévouement. Il se donne et il ne se donne que parce qu'il aime. Car le cœur seul est assez fort ici pour commander à la volonté. (Applaudissements prolongés.)

Sans cet homme, nulle œuvre ne peut vivre : il est son âme et son sang. Quiconque en a fait l'expérience le sait et en témoigne. Ni les discours, ni les décrets, ni l'argent, ni la protection du pouvoir, ni même l'attachement passionné pour cause politique n'y peuvent rien ou n'y peuvent suffire.

Sans cet humble qui se donne par amour, rien ne se fait qui dure, rien ne se fait qui touche, qui retienne les hommes, qui les prenne et les attache parce que les hommes ne sont pris que par le cœur. (Vifs applaudissements).

Ils sont ici, perdus, cachés dans cette foule comme dans l'obscurité de leur œuvre quotidienne, ces hommes qui entretiennent la vie morale de la nation ; rien ne trahira leur humilité ; mais votre reconnaissance émue saura bien les saluer avec admiration, (Applaudissements).

MULTIPLES DÉVOUEMENTS

C'est ce prêtre dont les forces et les heures sont déjà dévorées, dans la grande ville industrielle, par les char-